

LE SEMINAIRE POUR L'EVANGELISATION DE LA RUSSIE

Les "Acta Apostolicae Sedis" d'octobre ont publié une constitution apostolique érigeant canoniquement à Rome le Séminaire "Russicum", destiné à former des prêtres qui exerceront le saint ministère en Russie.

La constitution rappelle qu'au moment où le Saint-Père méritait la fondation du "Russicum", une somme presque suffisante pour la construction du nouveau collège lui fut offerte au nom de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, que le Pontife avait adjointe à saint François Xavier comme patronne des Missions.

L'édifice étant achevé, le Saint-Père a voulu procéder à l'érection juridique du Séminaire "Russicum" sous le vocable de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et l'enrichir de toutes les prérogatives des collèges pontificaux. Dans le nouveau collège, confié aux religieux de la Compagnie de Jésus, seront admis premièrement les jeunes gens de nationalité russe et de rite slave byzantin qui désirent se dévouer à instruire leurs concitoyens dans la foi catholique. Pourront aussi y être admis les autres clercs qui, appartenant à d'autres nationalités, embrasseront le rite slave byzantin et désireront consacrer leur vie à ramener à l'unique berceau du Christ les peuples de la République russe.



S. G. MGR BREYNAT, O. M. I.

Voici un extrait d'une lettre écrite par Mgr Breynat le 3 octobre et reçue à Québec le 17, publié par la "Semaine Religieuse". Le lettre est datée de Fort Smith :

"Un mot à la hâte pour vous tranquilliser. Il paraît que les journaux ont donné mon nom avec celui des passagers qui se trouvent sur l'un des deux aéroplanes perdus dans les régions arctiques et que l'on recherche en vain depuis deux semaines. La vérité est que j'attendais un de ces aéroplanes pour revenir ici. Comme il se faisait tard, j'avais pris mon parti de passer l'hiver sur la côte, lorsqu'arriva un des aéroplanes en quête des disparus. Le pilote, que je connaissais bien, m'a offert une place. Nous sommes arrivés ici sains et saufs après un vol de plus de dix heures. Je me sens bien fatigué, à bout de force! Rien d'étonnant après le surmenage de l'été. Mais le travail s'est accumulé, ainsi que la correspondance, pendant que je me trouvais sur l'arctique: impossible de songer à prendre un repos dont j'aurais pourtant grand besoin... Priez bien pour moi..."

